

ABONNEMENTS

PAR ANNEE
Edition quotidienne... \$3.00
Edition hebdomadaire... \$1.00
BUREAUX: No. 88 RUE YORK
OTTAWA, ONT.
Tél. Rideau 1448. Casier Postal 554
Télégraphe: C. P. R. ou G. N. W.

LE DROIT

PETITES ANNONCES

FAIRE PART
Avis de naissance... 25 sous
Avis de mariage ou décès... 50 sous
ON DEMANDE, A VENDRE OU A LOUER
Trois lignes, trois fois... 35 sous
Un pouce, quatre fois... 50 sous

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Ltée.

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

SECONDE EDITION

LES COOPÉRATIVES

Que sont donc les coopératives qui pourraient remplacer les intermédiaires et assurer aux producteurs comme aux consommateurs la protection à laquelle ils ont droit?

Ce sont des associations d'hommes de bonne volonté qui s'unissent pour protéger des intérêts qui leur sont communs. Que l'on remarque bien, ce n'est pas l'union des capitaux comme dans les associations à fonds social où chacun jouit d'une autorité en rapport avec sa mise de fonds...

Qu'une dizaine de familles des villes s'entendent pour acheter ensemble leurs provisions, n'est-il pas évident qu'elles pourront obtenir de meilleures conditions?

Que ces familles achètent d'un même cultivateur les légumes, les fruits, les oeufs, le beurre, les viandes, il est certain qu'elles achèteront à meilleures conditions que les familles isolées.

Il est de même évident que si une dizaine de cultivateurs s'unissent pour acheter d'un même coup les grains de semence, les instruments aratoires, les engrais, son, grue, et tout ce dont ils ont besoin, ils pourront obtenir des prix beaucoup plus avantageux que s'ils achetaient individuellement.

Maintenant que les associations coopératives des campagnes s'abouchent avec des associations des villes pour leur vendre leurs produits de démarches inutiles et de temps perdu on peut élever? N'y a-t-il pas surtout un avantage tout spécial pour les cultivateurs éloignés de la ville et pour les ouvriers éloignés des marchés publics?

C'est avec des associations coopératives du genre, que le Danemark et la petite Belgique sont devenus les pays nourriciers des grandes villes. C'est avec ces moyens si simples et pourtant si efficaces que la Nouvelle-Zélande peut vendre du beurre aux villes de l'Ouest canadien et ramener chez elle des engrais de grain, de son, de grue qu'elle viendra nous revendre en beurre l'an prochain.

Les cultivateurs de l'Ouest ont tellement bien compris les avantages de ces associations, qu'ils en établissent parmi eux et augmentent ainsi leurs revenus en vendant mieux et diminuant leurs dépenses en achetant avec plus d'avantages.

Pourquoi les Canadiens français des villes qui ont tant à se plaindre du coût élevé de la vie ne pourraient-ils pas se former en association pour acheter leurs provisions et économiser un peu?

Pourquoi les cultivateurs canadiens-français ne s'uniraient-ils pas de même pour faire leurs achats et vendre leurs produits? Il y a dans la province de Québec, notamment dans les Cantons de l'Est de ces associations qui font merveille, pourquoi ne pourrait-on pas suivre leur exemple?

Ce n'est certes pas au gouvernement à pousser les cultivateurs et les ouvriers dans ce sens, c'est au peuple d'avoir assez d'initiative pour s'organiser et prendre lui-même ses intérêts en main.

MAISON À LOUER

Caprice ou nécessité, il apparaît déjà qu'aux premiers jours de mai prochain plusieurs familles déménageront. Dès maintenant, l'on est en quête de nouveaux logis; les affiches "Maison à louer" se multiplient et les propriétaires vont avoir à choisir dans la foule des locataires.

S'il y a des locataires peu désirables, certains logis ne le sont pas davantage. Un médecin assurait dernièrement que l'insalubrité de plusieurs maisons est cause de la forte proportion des mortalités, cette année et les années passées. Jusqu'à quel point cela est-il vrai? Nous ne saurions le dire.

Quoi qu'il en soit, il est sûr que le logis insalubre est le plus grand ennemi de la famille au point de vue matériel et moral. Et par ce côté la question intéresse tout le monde; car, l'influence pernicieuse du logis insalubre se fait sentir dans toute la société. Nul ne peut nier que dans ces locaux où sont violées toutes les lois de l'hygiène fermentent des germes de toutes les maladies et particulièrement de la tuberculose. C'est prouvé. A l'abri du soleil et de la lumière, dans l'humidité et dans la poussière, dans les espaces mal aérés naissent et se développent les germes de presque toutes les maladies. Le proverbe persan ne se discute plus: "Le médecin entre où n'entrent pas le soleil et la lumière; mais où entre le soleil, ne vient pas le médecin".

C'est donc une économie mal entendue que de prendre un logis insalubre afin de payer moins cher. Mieux vaut se priver sur le vêtement, sur les distractions, et même sur la nourriture. Le travailleur n'a pas d'autre capital que sa santé et il doit en prendre soin. Un bon logement, c'est la moitié de la vie. Un bon logement, où l'air et la lumière pénètrent à profusion coïncident avec un air pur et des enfants malades.

Fuyez les maisons humides et mal éclairées. Ces maisons tuent; elles sont inhospitalières à l'enfant et souvent des officines de promiscuités dégradantes. Nous n'ignorons pas tout ce que cela offre de difficultés pour certaines familles nombreuses. Aussi appelons-nous de nos vœux les plus ardents le jour où groupés en associations puissantes des hommes d'intelligence et de cœur amèneront les gouvernements et les municipalités à s'occuper du logement des familles nombreuses et pauvres. Voilà un travail qui devrait tenter les Unions ouvrières. Ce serait beaucoup plus utile à l'ouvrier que toutes les augmentations de salaire.

La question s'impose. Il faudra plus tôt qu'on ne pense lui trouver une solution. Rogers Bontemps

la peine et qui donne l'espérance que cette entreprise est considérée d'une manière sérieuse par le ministère.

Dans notre siècle, c'est l'électricité qui est au premier rang des énergies naturelles; et ces énergies développées par les endiguements du canal procureraient aux villes et villages des avantages exceptionnels, elles contribueraient à l'hygiène et à la santé.

On prépare à Montréal une assemblée publique à ce sujet, pour quoi Hull, Ottawa, la Pointe Gatineau n'en feraient-ils pas autant? C'est une question des plus importantes pour toutes ces villes comme pour celles échelonnées sur le parcours de la rivière Ottawa.

Ferme d'expérimentation
Il est sérieusement question au département d'agriculture d'établir quelques fermes d'expérimentation, sinon des fermes modèles dans plusieurs endroits du pays.

Naturellement, le gouvernement favorisera les autres pour lesquels des instances sont faites. Alors, pourquoi les cultivateurs du nord-ouest de la province de Québec ne feraient-ils pas des instances auprès du gouvernement pour obtenir quelque chose dans ce sens? Si l'on ne fait aucune démarche, si l'on n'expose pas ses besoins, il est douteux qu'on aille offrir de l'aide.

En politique plus qu'en toute autre chose il faut se rappeler ce proverbe: "Aide-toi, le Ciel t'aidera".

A MÉDITER

"Non, si le succès vous attend, qu'il soit la moindre récompense de vos efforts; si les honneurs vous sont destinés, qu'ils ne vous soient pas trop lourds. N'oubliez pas qu'il pourrait vous arriver pire que de ne pas y parvenir, ce serait de ne pas les mériter".

bueraient largement au développement de l'agriculture et feraient surgir inévitablement des centres manufacturiers sur tout le parcours du canal.

Une nouvelle république

Depuis que les Etats-Unis ont permis l'exportation des armes et des munitions de guerre au Mexique, les rebelles ne parlent plus d'amnistie, mais ils ont l'ambition de former une autre république indépendante avoisinant les Etats-Unis.

On espère que ce dernier pays reconnaîtrait officiellement le nouveau gouvernement puisqu'il reconnaît tacitement les rebelles comme partie belligérante en leur permettant de s'approvisionner sur son territoire. Il est reconnu aujourd'hui que si le vieux Diaz a encouru la haine des Français, car ce sont eux qui ont fomenté la révolte contre lui, c'est qu'il était trop juste vis-à-vis des catholiques; sa femme était catholique et l'on assure qu'il vient d'embrasser ouvertement le catholicisme.

Inuerta, malgré des erreurs regrettables est un patriote éprouvé qui veut garder à son peuple sa liberté et sa mentalité première, il a dans son entourage nombre de catholiques, ce serait une des causes principales, occulte si l'on veut de la rébellion actuelle; c'est ce qui expliquerait aussi pourquoi les rebelles ont toujours des armes et des munitions.

Le Canal Georgien
L'entreprise nationale qu'est le canal de la Baie Georgienne rallie plusieurs des principaux politiques des deux partis politiques, Sir Wilfrid Laurier, l'honorable Rodolphe Lemieux, le Dr Lamarque de Nicolet, M. Monk et les députés du nord ontarien y compris le ministre des chemins de fer, l'honorable M. Cochrane. Le ministère est encore incertain cependant. C'est donc le temps pour les municipalités intéressées à ce canal de faire auprès de leurs députés respectifs les instances nécessaires pour hâter l'exécution de cette immense entreprise qui a reçu l'approbation des plus grands politiques du pays. Sir John A. McDonald, l'honorable M. McKenzie et Sir Wilfrid Laurier, anciens premiers ministres.

L'honorable M. Borden favorise également le projet, mais il appartient au peuple, aux intéressés d'exercer toute la pression pour hâter le travail.

On prépare à Montréal une assemblée publique à ce sujet, pour quoi Hull, Ottawa, la Pointe Gatineau n'en feraient-ils pas autant? C'est une question des plus importantes pour toutes ces villes comme pour celles échelonnées sur le parcours de la rivière Ottawa.

Ferme d'expérimentation
Il est sérieusement question au département d'agriculture d'établir quelques fermes d'expérimentation, sinon des fermes modèles dans plusieurs endroits du pays.

Naturellement, le gouvernement favorisera les autres pour lesquels des instances sont faites. Alors, pourquoi les cultivateurs du nord-ouest de la province de Québec ne feraient-ils pas des instances auprès du gouvernement pour obtenir quelque chose dans ce sens? Si l'on ne fait aucune démarche, si l'on n'expose pas ses besoins, il est douteux qu'on aille offrir de l'aide.

En politique plus qu'en toute autre chose il faut se rappeler ce proverbe: "Aide-toi, le Ciel t'aidera".

Ferme d'expérimentation
Il est sérieusement question au département d'agriculture d'établir quelques fermes d'expérimentation, sinon des fermes modèles dans plusieurs endroits du pays.

Naturellement, le gouvernement favorisera les autres pour lesquels des instances sont faites. Alors, pourquoi les cultivateurs du nord-ouest de la province de Québec ne feraient-ils pas des instances auprès du gouvernement pour obtenir quelque chose dans ce sens? Si l'on ne fait aucune démarche, si l'on n'expose pas ses besoins, il est douteux qu'on aille offrir de l'aide.

En politique plus qu'en toute autre chose il faut se rappeler ce proverbe: "Aide-toi, le Ciel t'aidera".

Ferme d'expérimentation
Il est sérieusement question au département d'agriculture d'établir quelques fermes d'expérimentation, sinon des fermes modèles dans plusieurs endroits du pays.

Naturellement, le gouvernement favorisera les autres pour lesquels des instances sont faites. Alors, pourquoi les cultivateurs du nord-ouest de la province de Québec ne feraient-ils pas des instances auprès du gouvernement pour obtenir quelque chose dans ce sens? Si l'on ne fait aucune démarche, si l'on n'expose pas ses besoins, il est douteux qu'on aille offrir de l'aide.

L'OUTRECUIDANCE DE M. ELLIS

Malgré les protestations justifiées de certains membres du comité de l'aqueduc, M. Ellis presse l'adoption d'une motion demandant l'engagement d'un avocat pour surveiller les intérêts du bill de la ville à la Législature

Le comité de l'aqueduc, sous la conduite et la haute guidance de l'échevin Ellis, son président, a passé les crédits de l'année pour le département. La majorité disciplinée a accepté le rapport lu par le président sans un amendement. Le tout s'est fait avec la plus grande célérité possible et puis... au conseil le rapport.

Le comité a décidé entr'autres choses d'engager les services de M. G. F. Henderson pour veiller au salut du bill de la ville lors de sa présentation à la législature provinciale. Des membres ont protesté que la ville avait un aviseur légal et qu'il n'était pas nécessaire d'avoir un avocat pour prendre soin des intérêts de la ville dans ce cas. Et sans autre explication que celle de M. Ellis qui a déclaré qu'il avait besoin en plus des services de M. Proctor de ceux de M. Henderson le comité a voté la résolution.

Suivant le rapport présenté par le président les revenus du comité cette année se chiffrent à \$375,000 environ tandis que les dépenses se monteront à \$453,689. Sur ce montant il faut compter le déficit qui reste de l'an dernier au montant de \$134,000. Le comité espère cependant réduire cette année ce montant à \$78,000.

Voici comment est reparti le montant des dépenses de l'année courante. Déficit de l'année dernière, \$174,000; salaires de la perception, \$7,134; salaires de la direction, \$11,618; salaires des employés de la station des pompes, \$10,000; réparation et entretien, \$153,000; actions, \$5,000; intérêts et fonds d'amortissement \$132,936. Les appropriations de l'an dernier étaient de \$451,639, mais les dépenses se chiffrent à \$495,066.

Le président Ellis déclara au cours de la discussion que le déficit du comité de l'aqueduc au commencement de l'année était de \$196,000. Durant le cours de l'année ce montant fut réduit à \$134,000. Cette année si le département continue à diminuer de la même manière ce montant le déficit se trouvera réduit à \$78,000.

M. Ellis expliqua longuement au comité les raisons de ce déficit. Je crois qu'il n'y a rien de bien différent, et nous ne pouvons continuer à laisser souffrir ce déficit d'année en année, il vaudrait mieux augmenter les taxes. Il nous faut faire face à la situation coûte que coûte.

Pourquoi ne pas émettre des débetures à ce sujet demanda l'échevin Pinard? Nous ne pouvons pas le faire. La loi ne le permet pas répondit le président. On ne peut rien faire dans ce sens.

La chose a été faite répondit M. Pinard; et l'incident en resta là. Sur motion de l'échevin Fisher le comité décida ensuite d'inscrire dans le bill de la ville une clause demandant la permission d'émettre des débetures pour une somme de \$150,000 pour améliorer et augmenter le système de distribution de l'eau dans la ville. La motion fut adoptée.

Vint ensuite la fatidique question de l'engagement de M. Henderson comme aviseur légal à Toronto lors de la présentation du bill de la ville devant le comité de la législature.

L'échevin Ellis proposa la motion à cet effet. "Pourquoi avez-vous besoin de M. Henderson?" demanda l'échevin Fisher.

"J'en ai besoin à Toronto" répondit M. Ellis.

"Pourquoi M. Proctor ne peut-il faire l'affaire?"

"Nous l'aurons lui aussi".

"Que coûteront les services de M. Henderson?"

"Environ \$50 par jour je suppose" répondit M. Ellis.

"Je ne vois pas pourquoi nous avons besoin d'engager M. Henderson quand nous avons un aviseur légal pour la ville" répondit M. Fisher.

L'échevin Brethour proposa ensuite sciemment par l'échevin Desjardins de retirer les services de M. Henderson. La motion fut mise au vote et remportée par un vote de 5 à 3. Votèrent en faveur de la recommandation les échevins Brethour, Carnochan, Desjardins, O'Connor, Rowe. Votèrent contre les échevins Fisher, Laroche et Pinard.

Le président du comité annonça ensuite qu'une assemblée spéciale aura lieu vendredi soir pour ouvrir les soumissions.

M. Ellis expliqua longuement au comité les raisons de ce déficit. Je crois qu'il n'y a rien de bien différent, et nous ne pouvons continuer à laisser souffrir ce déficit d'année en année, il vaudrait mieux augmenter les taxes. Il nous faut faire face à la situation coûte que coûte.

Pourquoi ne pas émettre des débetures à ce sujet demanda l'échevin Pinard? Nous ne pouvons pas le faire. La loi ne le permet pas répondit le président. On ne peut rien faire dans ce sens.

La chose a été faite répondit M. Pinard; et l'incident en resta là. Sur motion de l'échevin Fisher le comité décida ensuite d'inscrire dans le bill de la ville une clause demandant la permission d'émettre des débetures pour une somme de \$150,000 pour améliorer et augmenter le système de distribution de l'eau dans la ville. La motion fut adoptée.

Vint ensuite la fatidique question de l'engagement de M. Henderson comme aviseur légal à Toronto lors de la présentation du bill de la ville devant le comité de la législature.

L'échevin Ellis proposa la motion à cet effet. "Pourquoi avez-vous besoin de M. Henderson?" demanda l'échevin Fisher.

AU PARLEMENT FEDERAL

L'Opposition reproche au gouvernement de n'avoir pas tenu les promesses qu'il a faites aux provinces de l'Ouest avant les élections de 1911 au sujet des ressources naturelles de ces provinces

(De notre correspondant)
La Chambre a passé la séance hier à discuter des questions qui intéressent plus directement les trois "Provinces des Prairies", Alberta, Saskatchewan et Manitoba.

A l'ouverture de la séance M. Buchanan, député libéral de Medicine Hat, Alberta, a demandé au Premier Ministre quelle est son intention relativement à l'accomplissement des promesses qu'il a faites aux provinces de l'Ouest dans sa tournée d'avant les élections de 1911.

Selon M. Buchanan et les autres libéraux qui ont contribué au débat, M. Borden aurait déclaré alors aux électeurs de ces trois provinces qu'ils avaient été maltraités par le gouvernement Laurier qui retenait à Ottawa la contrepartie sur les ressources naturelles de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba, payant en retour une rémunération pécuniaire à ces provinces. "J'ai l'espoir d'être un jour non-seulement chef de l'Opposition, mais chef du Gouvernement en ce pays" aurait dit M. Borden, "et je vous jure qu'aujourd'hui vous serez traités en hommes libres; je vous remettrai vos ressources naturelles". Il aurait même ajouté, d'après le Dr Neely,

deputy libéral de Humboldt, Sask.: "Si mon gouvernement ne vient pas à mon appui en cette action de justice, je me retirerai de la vie publique."

Dans sa réponse le Premier Ministre n'a faite aucune allusion à sa promesse; il s'est contenté de répliquer "Et tu quoque"; s'attaquant à M. Buchanan, à Sir Wilfrid Laurier, et en général à tous les libéraux. Il se fait fort de ce que lui et ses amis les conservateurs ont défendu la cause dont les libéraux se font les champions aujourd'hui, quand le Parlement a discuté cette question des terrains de la Couronne lors de la formation et de l'admission, en 1905, des deux provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan.

Sir Wilfrid Laurier rappelle au premier ministre que la question n'en est pas là-dessus. M. Borden a fait maintes promesses aux électeurs dans sa lutte contre le gouvernement libéral en 1911; mais il n'avait pas le dessein d'en accomplir une seule. Aujourd'hui elles lui suscitent des difficultés. Le peuple commence à savoir que ce gouvernement n'est pas sincère; M. Borden et ses amis le sentent bien au prochain verdict du pays.

La Chambre s'est ajournée jusqu'à jeudi après-midi; aujourd'hui mercredi des Cendres étant fête légale.

VILLA JUGÉ PAR HUERTA

Un ministre qui exprime un peu l'opinion de Huerta, déclare que Villa est simplement un meurtrier.

(Service du "Droit")
Mexico, 25 — Les fonctionnaires du gouvernement continuent à se montrer fort inquiet des conséquences que pourra avoir le meurtre de M. William Benton, accompli par l'ordre de Villa.

Ils craignent que cela n'amène des complications internationales, et les agents que le président Huerta possède à Juarez, Washington et Londres le tiennent au courant de tous les développements que pourrait prendre la situation.

M. Ignacio Alcega, ministre de l'intérieur, a été jusqu'ici le seul à commenter l'affaire, et il paraît reproduire les vues mêmes du président en disant:

—La manière d'agir de Villa prouve simplement que les chefs des insurgés ne sont que des meurtriers, et cela montrera au monde civilisé que le gouvernement de Huerta est le seul qui puisse protéger les résidents étrangers."

Le ministre a ajouté que le gouvernement regrettrait la manière barbare dont Benton avait été mis à mort, et il a ajouté:

—Certainement, le gouvernement n'est pas responsable de ce crime, puisqu'il a été commis dans un pays gouverné maintenant par les rebelles."

ILS CONSENTENT A DEBARQUER

Londres, 25.— Les chefs ouvriers qui ont été déportés de l'Afrique du Sud, il y a un mois, sont arrivés à Londres hier soir. Le comité de réception a dû se servir de beaucoup de persuasion pour les faire consentir à débarquer. Il a fallu deux ou trois heures. Finalement, ils ont consenti en entendant l'argument que de grandes démonstrations avaient été préparées en leur honneur et que leur cause serait plus facilement réglée sur terre qu'à mer.

Ils ont laissé leur bateau après avoir écrit une protestation disant qu'ils débarquaient sans préjudice pour leur position légale.

Peu après, ils ont été conduits à un hôtel. On les a ensuite retirés pour réclusion.

Plumes-réservoirs réparées. Tout travail garanti. M. Lightstone, bijoutier, 104 1/2 rue Rideau. Mentionnez le "Droit".

Ste-Scholastique, 25.—Melville McGibbon a été sur la sellette toute la journée d'hier pour rendre témoignage dans la cause de son frère Léonard, accusé du meurtre de leur cousin en août dernier. Il n'a pas perdu son frère de vue et cependant il n'a pas vu tirer le coup de fusil fatal.

LE MEURTRE DE STE-SCHOLASTIQUE
(Service du "Droit")

Ste-Scholastique, 25.—Melville McGibbon a été sur la sellette toute la journée d'hier pour rendre témoignage dans la cause de son frère Léonard, accusé du meurtre de leur cousin en août dernier. Il n'a pas perdu son frère de vue et cependant il n'a pas vu tirer le coup de fusil fatal.

CHARBON, \$7.50 la tonne

Libre de poussière et de mâche fer. Bois sec, Erable et Bouleau \$7.00 la corde. HEALEY Co. 53 rue Botelcier. Tél. R. 1017. 16 jan

Faites donc examiner vos yeux d'une manière convenable chez "Smith" magasin-bijoutier du West End, 987 rue Wellington. Lunettes et lorgnons réparés.

POUR DEUX JOURS SEULEMENT

Vente d'Habits POUR HOMMES \$9.95

Ces habits valent \$15.00 ordinairement

Habits bien faits marqués spécialement
pour

MERCREDI ET JEUDI

Ces offres exceptionnelles sont faites pour des habits de bonne
qualité seulement. Ils sont bien taillés et fabriqués des étoffes sui-
vantes:

WORSTEDS,
TWEEDS,
SERGES BLEU MARIN.

Nous avons une grande quantité de patrons pour satisfaire tous
les goûts. Nous recommandons que l'on vienne de bonne heure.

Bryson-Graham Limited

RUE SPARKS



Cartes Professionnelles

MEDECINS

DOCTEUR Z. H. ETHIER
Ancien chef de clinique à l'hôpital
français de Londres, ancien interne
de l'hôpital Saint-Michel et méde-
cin des Dispensaires Anti-tubercu-
leux de Paris, a transporté son bu-
reau.
21 Square St-Louis. Tél. Est 2102
Montréal.
Consultation: 2 à 4 p.m.; 7 à 8
p.m., et sur rendez-vous. j.n.o.

Le Docteur Antonio Pelletier

DES HOPITAUX DE PARIS
Médecin de l'Institut anti-tuberculeux
Bruchési de Montréal et de l'hôpi-
tal de Hall
MEDECINE GENERALE
Spécialement
Maladies des enfants, des voies urina-
ires et respiratoires
91, rue VICTORIA, HULL, Qué.
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 p.m.;
7 à 9 p.m.
Tél. Q. 6328. j.n.o.

Dr R. CHEVRIER
168 Avenue Daly
Spécialité: Chirurgie Abdominale
Heures de bureau: 2 à 4 p.m. Tel. Rideau 791

Tel. Rideau 523
Docteur J. C. Woods, B. A.
Médecin et Chirurgien
Licencié pour Québec et Ontario
Consultations:
9 à 10 a.m. 232 St Patrice
2 à 4 et 7 à 8 p.m. OTTAWA

AVOCATS

BELCOURT, RITCHIE & CHEVRIER
Avocats, Procureurs et Notaires
Ontario et Québec, Castle Building
OTTAWA, Ont.
Hon. N. A. Belcourt, avocat dans Ontario et
Québec.
J. A. Ritchie, substitut du procureur général,
comté de Carleton,
E. R. E. Chevrier, avocat dans Ontario et
Québec.

AUGUSTE LEMIEUX, L.L.B., C. R.
AVOCAT
Pour Ontario et Québec
Agent près la Cour Suprême, la Cour de
l'Échiquier et la Commission des Chemins de
fer, Affaires Parlementaires et Départementales
Notaire Public. Argente à prêter.
Édifice "Central Chambers" Tel. Queen 1992
46 Rue Elgin, OTTAWA

J. B. T. CARON, B. A.
Avocat, Notaire et Procureur
ARGENT A PRETER
559 1/2 Rue Sussex, Ottawa, Ont.
Tel. Rideau 2404

Bernardin Boutet, B. L.
Avocat-Barister
Aurélien Bélanger
M. A., L. Ph.
BOUTET & BELANGER
51 Rue Rideau, Ottawa
Téléphones: Ottawa, Rideau 1711
Estview, Rideau 151

ALFRED E. LUSSIER, B. A.
Avocat et Notaire Public
Commissaire pour l'Ontario et
le Québec
Édifice Matthews
51 rue Rideau, coin Mosgrove
OTTAWA

ERNEST CHARETTE, L.L.L.
Avocat
MONT-LAURIER
Co. Labelle, P. Q.

J. D. CHENE, B. S. A.
Ingénieur Civil et Analyste
(Diplômé par l'École Polytech-
nique de Montréal)
Étude au No. 163 rue Notre-Dame
Téléphone Q. 3535 HULL
Plans devis, estimation pour bâ-
tisses, et tous genres de construc-
tions. j.n.o.

Pacifique Canadien
Important
Changement
d'Horaire
Les trains locaux 5 et 6 entre
PEMBROKE ET OTTAWA
seront discontinués après le 31
janvier et les trains 557 et 558
seront mis en service entre
OTTAWA ET NORTH BAY
laissant la gare de la rue Broad
à 8.30 a. m. sur semaine.
GEO. DUNCAN, 42 rue Sparks
Agent pour les passagers, agen-
des transatlantiques.

Dr A. DESROSIERS
Diplômé de l'Université Laval
de Montréal, des hôpitaux de Pa-
ris et de New-York.
Spécialité: Maladies des fem-
mes et des enfants; reins et ves-
sie. Cystoscopie, chirurgie gé-
nérale.
Consultation: de 9 à 11 A. M.;
de 2 à 4 P. M.; de 7 à 9 P. M.
EASTVIEW, OTTAWA.
Tél. R. 1720. 15 mars

Dr OMAR WILSON
185, RUE METCALFE
Spécialité: Maladies de la peau
Tél. Queen: 3974

Dr J. M. Laframboise
Diplômé de l'Université de
Queen et des hôpitaux de New-
York. Spécialités: Maladies des
femmes, obstétrique et rhumatisme.
Heures de consultation: 9 à
11 a.m.; 2 à 4, 7 à 9 p.m.
591 St. PATRICE
Tél. R. 159 23 mars

Docteur A. I. TELMOSSÉ
Médecin Vétérinaire
Inspecteur Médical pour "The
General Animals Insurance Co
of Canada". Vétérinaire consul-
tant pour "The National Stock
Food Co".
Tels. Rideau 2368
1632 OTTAWA, Ont.

M. EMILE ROCHON
Professeur de Violon et Piano
Nouvelle Méthode Rapide et Progressive
Les élèves sont préparés pour leurs diplômes
Les cours sont ouverts de 2 hrs
à 6 hrs p. m. tous les jours
Adressez: 300 Nelson ou téléphonez Rideau 826

OMER LANGLOIS
Courtier d'Assurances
VIE, INCENDIE, ACCIDENTS
Bureau app. DesRosières
Rue Durham
SUDBURY, Ont.

du sucre d'érable au Canada",
s'adresser au Bureau des publica-
tions du Ministère fédéral de l'A-
griculture, Ottawa.

COURS D'AGRICULTURE

A l'École de Laiterie, à St-Hya-
cinthe, du 16 au 26 mars 1914.
L'honorable ministre de l'A-
griculture de la Province de Qué-
bec invite les jeunes cultivateurs
à suivre un cours abrégé d'agri-
culture et d'industrie laitière, à
l'École de Laiterie, à Saint-Hya-
cinthe, du 16 au 26 mars 1914.

Cinquante personnes pourront
être admises au cours; mais la
demande d'admission devra être
adressée au département; les
premiers postulants seront ac-
ceptés.
A tout élève demeurant à plus
de six milles de l'École, et sui-
vant tout le cours, le départe-
ment paiera la moitié de la pen-
sion, jusqu'à concurrence de
\$3.00 par semaine.

Les sujets à traiter seront en-
tre autres:
1. Le lait, sa composition et sa
propriété.
2. Sa production économique
et le coût réel de sa production.
3. Les sous-produits du lait et
leur utilisation.
4. La vente de la crème.
5. La vente du lait en nature;
hygiène du lait, préparation sani-
taire et rationnelle pour la con-
sommation.
G. A. GIGAUDE,
Sous-ministre de l'Agriculture
6 f. l. s.

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE— Une servante
pour ouvrage général. Bon sa-
laire. Petite famille. S'adresser
au No. 60, Bolton. 2723
A LOUER— Maison, Côte de
Sable, 257 rue Wilbrod, \$38.
par mois, 5 chambres à coucher,
salon double, salle à manger, cui-
sine d'hiver et d'été, eau chaude.
S'adresser 255 rue Wilbrod. 273-2
A VENDRE— Fabrique de beur-
re et de fromage au Nouvel
Ontario, près du C. P. R. Con-
ditions faciles. Pour informa-
tions s'adresser au "Droit". Cas-
sier postal 554. Ottawa. j.n.o.

A VENDRE— Machine Clavi-
graphe Smith Premier. En
bon état. Bon marché, J. P.
Laurin, 95 rue George. j.n.o.
A VENDRE— Dans le canton de
Plantagenet Nord, comté de
Prescott, Ontario, une belle fer-
me de 165 acres toute nette, en
terre argileuse de première qua-
lité, bien bâtie, à quelques verges
du quai, de l'école, de la fromagerie
et de la gare du chemin de
fer. Propriété bien située, payan-
te et très désirable en tout point.
Conditions faciles. S'adresser à
D. M. Viau, notaire, Plantagenet,
Ont. mer-s.

A VENDRE— 700 acres de terre,
une bonne partie en culture,
bon bois de service, près du villa-
ge de Montceff. Magasin général,
hangar, remises, écurie, hôtel
de tempérance, bonnes dépendan-
ces, bonne clientèle, l'écurie peut
contenir 28 paires de chevaux.
A vendre en tout ou en partie,
à bonnes conditions, pour cause
d'invalidité. S'adresser person-
nellement par lettres à André La-
chapelle, Montceff, Qué. j.n.o.

BONNE OCCASION

A VENDRE— Ateliers de voitu-
rier et un lot complet; commer-
ce bien établi et bon endroit pour
manufacturier ou pour les affai-
res. Situé entre deux chemins
de fer. S'adresser à
FELIX JOLY
362-366, Division, coin Ledia
20 mars

mer l'honorable Martin Burrell,
Ministre de l'Agriculture, a au-
torisé la publication d'un bulletin
appelé à rendre de grands
services. Une cause évidente de
ce déclin est la mauvaise qualité
des produits. Les grands commer-
cants estiment que plus de 60 p.c.
des produits d'érable se classent
dans la qualité No. 4; les produits
de première qualité ne représen-
tent que 10 p. c. du total. Or, en-
tre la première et la dernière
qualité, la différence de prix est
de moitié. Le bulletin fait voir
que les fabricants perdent de ce
fait, plus d'un million de piastres
par an. Ce bulletin traite, dans
tous ses détails, de la fabrication
du sirop et du sucre d'érable, dé-
crit clairement l'outillage néces-
saire, sa mise en fonctionnement,
et donne d'utiles indications sur
la vente. La fabrication du vi-
naigre d'érable fait l'objet d'un
chapitre spécial, de même que le
ramassage et la préparation de la
rache ou "sable de sucre" deux
sous-produits précieux de cette
industrie.

L'INDUSTRIE DU SUCRE D'ÉRABLE

Cet ouvrage, dû à la plume de
M. J. B. Spencer, B. S. A., rédac-
teur au bureau des publications,
est présenté sous une forme très
attrayante; il contient de super-
bes illustrations représentant les
phases principales de la fabrica-
tion du sucre d'après les procé-
dés anciens et modernes. Des plan-
ches en couleurs représentent
des échantillons de sucre et de
sirop de diverses qualités. Pour
obtenir gratuitement ce bulletin,
qui porte le titre "L'industrie

POUR LE CULTIVATEUR

JARDINAGES

Dans un aère de terre, vous
plantez, en l'espace de 18 pou-
ces par 6 pieds, 5,000 plants d'a-
sperges que vous payez \$5 le mille,
vous récoltez rien la première an-
née, presque rien la seconde, mais
à partir de la troisième, vous cou-
pez 1,000 à 1,500 paquets d'asper-
ges, qui, vendus à 20c, rapportent
\$300, et vous pouvez ainsi, sans
plus semer, récolter pendant 20
ans... au centuple!

Le MELON, bien soigné en cor-
ches de 6 pds. par 12, peut rap-
porter 10 fruits par couche; à 75c
—\$7.50. Comme on peut installer
300 couches, par aère on détruira
\$2,250 dans un coin de champ, si
on veut s'en donner la peine. Ce-
la explique qu'on puisse s'enrichir
sur des terres grandes comme la
main.....

Le céleri, les choux, les oignons
(qui rendent 400 à 500 minots à
l'aère) sont encore des articles
payants à qui sait les vendre; et
le tabac donc, qui peut vous occu-
per même l'hiver pour l'empaque-
tage.

LES VERGERS

Voici une autre culture qu'on
peut mener de front avec le gros
de la ferme. Sans y consacrer bien
du temps, tout bon cultivateur
peut avoir ses 12 ou 15 pommiers

qui agrémentent, qui nourrissent
et qui payent. Combien de nos
campagnards ne mangent presque
jamais de pommes, quand ils de-
vraient en défrayer leur santé et
remplir leur porte-monnaie? Sait-
on bien que 10 bons pommiers ven-
lent mieux que 5 vaches?.....
"Mais c'est si sensible, il faut
tant de soins".... Avec un
dixième du soin que vous prodri-
gez à vos vaches, vos pommiers,
qui ne mangent rien, vous rappor-
teraient bien plus. Vous êtes trop
vieux pour en jouir, plantez-en
pour vos enfants et vos petits-en-
fants. Ça coûte bien plus de dé-
serter le bien paternel quand un
verger de 50 ans le couronne....
Et qui sait? jours de fête, si les
fermiers pouvaient offrir aux
amis de "leurs" pommes ou de
"leur" cidre, peut-être seraient-
ils moins tentés de passer des vi-
laines boissous fortes, fabriquées
on ne sait ni où, ni comment. Ce
serait un pas de plus de fait dans
la lutte contre l'alcool et la tuber-
culose.

BIBLIOTHÈQUE DU CULTIVATEUR

Cette brochure illustrée, d'une
cinquantaine de pages, remplit
certainement une lacune qui se
faisait sentir depuis que le Dé-
partement de l'Agriculture de
Québec a entrepris sa campagne
en faveur du développement du

drainage dans notre province.
Au moyen de cette publication,
les cultivateurs seront en position
d'entreprendre eux-mêmes les
travaux des petits drainages
qu'ils peuvent avoir à faire sur
leurs terres, de comprendre et
d'aider l'ingénieur de drainage
qu'ils pourraient appeler pour
installer de plus grands systèmes
de drainage. Parmi les chapitres
les plus intéressants contenus
dans ce travail, nous citerons les
suivants: Qu'est-ce que le draina-
ge? Quelles terres faut-il drai-
ner? Quels sont les effets du drai-
nage? Comment déterminer la
pente des drains? Les différents
sortes de drains, la profondeur
des drains, creusage des fossés,
coût du drainage, etc., etc. Cette
publication rédigée aussi claire-
ment que possible par M. G. Mi-
chard est appelée à rendre de
grands services aux cultivateurs.
On peut se la procurer gratuite-
ment en s'adressant au Départe-
ment de l'Agriculture, à Québec.

un... et surtout dans ces mo-
ments-là... Voyons, réglons l'a-
faire tout de suite; vous voulez
que je vous prête de l'argent...?
combien...? 20,000? 30,000? j'ai
justement le loyer de mes ferma-
ges à placer la semaine prochaine,
et je dois aller à Saint-Quentin
pour cela; vous m'épargnez le
voyage. Avouez-le, vous tombez
comme mars en Carême, mon
cher!
—Je vous remercie du meilleur
de mon coeur, pourtant... ce n'est
pas tout à fait mon intention de
vous emprunter de l'argent, ré-
pond Jacques.
—En tous cas, c'est la mienne
de vous en offrir, et même, con-
tinue M. de Chailly, qui poursuit
sa pensée, voulez-vous me per-
mettre une question... mais là, une
vraie question d'ami...?
—Toutes celles que vous vou-
drez.
—Pourquoi, au lieu de rache-
ter ainsi toutes les terres, ne pas
vous borner au Bois-Roux et à
celles qui entourent immédiate-
ment l'Abbaye au la Ferlandière?
—Voici, j'étudie les agisse-
ments des usines depuis deux ans,
et je le suis de très près sans en

avoir l'air; j'ai laissé de côté les
petits potins de la demoiselle
Hammster, j'ai peut-être eu tort
et je le paye maintenant. Par con-
tre, je lis très attentivement le
Journal de la Gare, et je me suis
procuré par la mairie le graphi-
que des opérations, ou plutôt des
spécifications des usines... C'est
un conte fantastique d'Hoffman,
c'est fou, vertigineux... Je les
suppose aussi forts que vous vou-
drez, ils ne peuvent pourtant pas
encadrer une région entière com-
me ils ont la prétention de le faire.
Rothschild lui-même regarde-
rait à bâtir quatre pareilles usines
en deux ans; on dirait qu'un
mauvais génie pousse les Harms-
ter dans une voie de vertige. J'ai
plus qu'un pressentiment, ma
certitude est faite et motivée;
la prospérité des usines n'est
qu'apparente, elle est un leurre,
elle semble servir de prétexte à
une démolition générale du
pays qui coûtera cher à tout le
monde et dont je voudrais tâcher
dans l'avenir, d'enrayer les effets.
—Qu'y pouvez-vous?
—On peut toujours quand on
veut! J'y veux me préparer pour
le jour de la débâcle qui emporte

ra les usines emporte aussi tous
les étrangers venus par elles et
pour elles!... Je voudrais que pas
un d'eux ne trouve ici un coin de
terre pour s'y fixer et y pousser
des racines.
—Ce sera difficile!
—Au Val d'Api peut-être;
mais pour toute la région qui en-
tourne l'Abbaye et la Ferlandière,
Fumacon et la Neigerie, c'est au-
tre chose, car j'en suis le posses-
seur et je ne vendrai qu'à bon
escient, et à ceux qui m'offriront
des garanties. Il me semble que
c'est une mission à moi d'être le
gardien de la terre, d'empêcher
qu'on la profane et de ne la li-
vrer qu'à ceux qui sont dignes
d'elle!
—C'est beau mais comment vous
l'avez dit, c'est ruineux.
—Précisément... je suis à bout.
—Enfin, comment voulez-vous
que je vous aide...? demande M.
de Chailly avec cordialité. Voy-
ez-vous êtes bien venu pour
m'emprunter quelque chose...?
—Oui et non...
—Je ne comprends plus
—Je m'explique.
A ce moment Jacques regarde
M. de Chailly bien en face, et,

lentement, comme si chaque mot
lui arrachait le coeur:
—Je voudrais vous vendre ma
mente!
Le châtelain s'arrête tout sur-
pris:
—Me vendez votre mente...?
Mais, il y a quelques mois, vous
m'avez refusé mille francs de
chaque de vos chiennes!
—C'est vrai; cependant, aujour-
d'hui, non seulement je les accepte
mais je vous les demande.
Alors M. de Chailly se fait bon
ami, presque papa.
—Non, mon cher ami... vous
ne pouvez pas vous séparer ainsi
de votre mente. Laissez-moi tout
simplement, et en vois, vous
prêter l'argent; c'est beaucoup
plus simple, personne n'en saura
rien, et vous me ferez plaisir!
—Je n'ai jamais tenu la main;
je vous l'avoue, cela me coûterait
beaucoup; et puis, en vous em-
pruntant, il me semble que je fe-
rais une spéculation, une affaire
et qu'au contraire, il est bon que
je souffre pour ma cause! Quand
les habitants me verront, moi
qu'ils savent chasseur passionné,
me priver de mes chiens et en faire
de l'argent pour défendre la

FEUILLETON DU "DROIT"
La Grande Amie
Par **PIERRE L'ERMITE**
Ouvrage couronné par l'Académie Française

No. 57 (suite)
—Et ce serait une folie de ne
pas le faire! Songez donc: nous
arrivons en pleine crise, en com-
plète débâcle de la terre; tous les
paysans deviennent ouvriers et
vendent leur bien pour aller aux
usines; c'est à peine si les plus
prévoyants gardent un jardinet
pour cultiver les quelques légumes
indispensables dans tout ména-
ge; la plupart vont habiter en
ville; les petits fermiers vendent
à leur tour, car ils ne trouvent
plus de journaliers. Aujourd'hui,
les terres ne valent rien au point
de vue financier, et pourtant je

viens d'acheter le Bois-Roux 40,
000 francs.
—40,000 francs!... répète M. de
Chailly avec un haut-le-corps,
mais il n'en vaut pas 10,000!
—C'est bien possible...
—C'est même certain!
—Seulement, il fallait l'acheter
et, pour la première fois de ma
vie, j'achète, et je me trouve sans
le moyen de payer. Il faut que
vous soyez un bien réel ami, pour
que je vienne vous avouer ma dé-
tresse, car c'est pour cela que je
suis venu...
—Je me doutais de quelque
chose, répond simplement M. de
Chailly; mais vous avez bien
choisi la maison, car un ami, j'en

(A suivre) 21 1914

Cartes d'Affaires Divers

Venez au Plus Hygienique Salon de Barbier au Ville

J. A. McQUESTION
DANS LE CENTRE D'AFFAIRES
Angle des rues Sparks & Bank.
Sept chaises. Tous barbiers-chefs. Pas d'attente.
Pipes, Cigarettes et Cigarettes de Première Classe.

FELIX JOLY
VOITURIER, PEINTRE ET FORGERON
Brouettes, voitures de tout genre.
Sleighs neuves et de seconde main toujours en magasin.
362 rue Division, OTTAWA.
Tel. Q.: 3435

Établissement de Nettoyage et de Teinturerie de **PARKER**
Depuis 35 ans en tête de cette branche
Un Seul Magasin
260 Rue Sparks (près Kent)
Tel. Queen 708-709

ALFRED COTÉ
Marchand de Chapeaux, Casquettes, et Pelletteries
Grande variété de Chapeaux Panama, de Soie, de Paille et de Feutre
Prix à la portée de tous.
Pleine satisfaction pour le prix.
180 rue Rideau Ottawa
Tel. Rideau 7667

Construction et Réparation de Maison
Restaurations de toutes sortes à bref délai
Tel. Queen 1212

W. A. J. BEDARD BOUCHER
Choix de Boeuf, Mouton, Agneau, Veau, Lard, Boudin et produits de la ferme
52 RUE NELSON
Tel. R. 2468

Ouvert Jour et Nuit. Dames et Messieurs
The New Bank Restaurant
Bank Restaurant
Robert Miller, Propriétaire
Repas ordinaire 20 cts
Poulet, Dinde, Homard, 35 cts
110 Rue Bank 168-170 Rue Bank

N. POIRIER & FILS
Entrepreneurs en Construction
193 Rue Cathcart
OTTAWA
Plans, Devis, Estimés, Fournis Gratuitement
Tel. Rideau 2011

VENEZ A LA Librairie Française D'OTTAWA
Angle des rues Sussex et York
Vous trouverez toujours en magasin un assortiment complet de livres, chapeteils, images, statues, articles pour bureaux, etc.
Téléphone, Rideau 2394. mrs-6

LE BON ENDROIT
Pour faire nettoyer vos TAPIS et pour faire réparer vos MEUBLES
The Golden Carpet Cleaning Co.
Coin des rues St Patrick et St Joseph
Tel. Rideau 2443

OTTAWA-FEATHER M. & S. CLEANING CO
548 Wellington. Tel. Queen 7735
Matelats, lits de plumes et oreillers refaits à neuf, nettoyés à la vapeur et rendus sains. Renseignez-vous sur notre nouveau procédé de rafraîchir et d'assainir la plume. Réparation et rembournement de meubles de tout genre.

J. N. GAGNON
Marchand de Meubles, Matelas, Couchettes en fer, Prêlarts, Carosseries de bébés, Poêles, etc.
C'est là qu'on se procure les meilleures marchandises, à meilleur marché.
Rue Principale, AYLMEY, Qué.

JOSEPH COTE
AGENT D'ASSURANCE
Fa. Vie, Accidents, Automobiles, Grandes Vitres, etc.
93 RUE GEORGE
Porte voisine de J. Laurin et Fils

CAFE PLAZA
203 SPARKS, près Bank. Tel. Q. 2002
TOUJOURS OUVERT.
Table d'hôte, 11 A. M. à 8 P. M. 25c
Le Meilleur Café en Ville: 65c la tasse

The New Cambridge RESTAURANT
Angle des rues Bank et Queen
Le meilleur Restaurant d'Ottawa.
Repas: 20c et 25c.
Billet de 21 repas. . . . 3.50
(Nous ne fermons jamais)
mar. 1

RENE RICHARD FERBLANTIER-COUVREUR
Ouvrages en tôle galvanisée, en fer-blanc et plafonds en métal, y compris tous les ouvrages des campagnes: toitures d'église, de couvents, de granges et lambrisage, etc. Nous vendons aussi des tuyaux de poêle, gros ou détail. Nous faisons toutes sortes de réparations à des prix très modérés. S'adresser au No 188, rue St. André. Tél. Rideau 202.

LA PHOTOGRAPHIE
Les enfants sont intéressants à chaque période de leur développement.
Conservez-les tels qu'ils sont aujourd'hui par des photographies—des photographies toutes pleines de grâce inconsciente, sans affectation—et de l'individualité de l'enfant.
Entendez-vous avec nous pour leur faire visiter notre salle de jeu. Faites cela tout de suite.
J. B. DORION,
118 rue Bank
Près de la rue Albert.

F. MENAGH Tel. R. 665 Res. R. 497
639 rue Dalhousie, Ottawa
Fondeur et remouleur en Cuivre, Bronze, Aluminium, Etc.
Réparations de tous genres exécutées avec précision. Satisfaction garantie.

401 Rue Sparks, Tel. Q. 3658
311 Rue Dalhousie, Tel. R. 717
W. J. LANDREVILLE
Entrepreneur de pompes funèbres
Ambulance Privée et Publique

LES CONVERSIONS EN ANGLETERRE
(Service du "Droit")
Paris, 24.—La correspondance du Bureau d'Informations Religieuses et Sociales nous fournit les intéressantes statistiques suivantes sur les conversions au catholicisme en Angleterre.
Ces statistiques peuvent être regardées comme exactes, parce que les évêques exigent maintenant que l'on aie en vue les conversions qu'avec la permission de l'évêque. En outre certaines formules doivent être remplies si-gnifiées du prêtre.
Il y a pour l'Angleterre et le Pays de Galles, 16 diocèses répartis entre trois provinces. La statistique est établie pour 13 d'entre eux. Le nombre des conversions est de 6,511, dont 2,833 pour la province de Westminster, 670 pour celle de Liverpool. Comme deux des diocèses qui n'ont pas envoyé leurs résultats possèdent des centres peuplés, comme les villes de Birmingham et de Salford, nous ne serions pas loin de la vérité en disant que le chiffre total des conversions doit approcher du chiffre précédent.

ST FRANCOIS D'ASSISE
La succursale St François d'Assise de l'Union St Joseph du Canada a décidé d'ouvrir un bureau de perception à Mechanicsville, chez M. Nelson Laessle, où les membres pourront plus facilement payer leurs contributions. Tous les membres qui donneront leurs noms avant le premier mars n'auront aucun frais à payer, mais après cette date, il leur en coûtera 50c pour s'enrôler à ce bureau.
Par ordre du président,
J. Hudon, président
21-25

LE HOCKEY NATIONAL, 0; PRESCOTT, 9.
Les National se sont fait battre! Telle est la nouvelle qui nous est parvenue, hier, à nos bureaux. Nous ne pouvons comprendre comment une équipe si puissante comme les National ait pu jouer de manière à essayer un blanchissage. Décidément, ils devaient avoir la guigne attachée à leurs trousseaux. Ils étaient sans doute dans leur mauvais jour. Il faut dire cependant que la patinoire était recouverte d'une couche de glace assez épaisse, ce qui avait pour effet de nuire au jeu considérablement. De plus, on jouait six joueurs contre sept, et les efforts de Monsieur Rathier furent vains. L'étoile des National fut sans contredit, Gariépy; et pour les Prescott, O. Latreille joua une partie vraiment phénoménale. Il compta à lui seul six points. Suit maintenant la composition des équipes:

National	Buts	Prescott
Bélanger	Avant-Poste	Mulligan
Renaud	Estafette	O. Léger
Rathier	Voltigeur	O. Latreille
Gariépy	Centre	O'Connell
Charlebois	Aile droite	Riopelle
Proulx	Aile gauche	Youse
Arbitre, E. Lachaine; juge du jeu, A. Chapman.		

SPÉCIAL 26 POUR JEUDI LE
Guillaume 7 1/2 c
Indienne 2 c la verge
Flanellette à robe
Toile à rouleaux
M. CARRIERE 53-61 Rue Principale, Hull

Nouvelles de Hull

LE POSTE DE POLICE
Le chef de police Chevalier a fait visiter ce matin, le poste de police aux journalistes. Au premier coup d'oeil, il paraît évident à tout homme qui n'est pas aveugle, que la ville doit améliorer ce local. Il n'y a que cinq cellules et encore il faut être bien indulgent pour les désigner de ce nom; car ce sont plutôt des boîtes presque hermétiquement fermées. Il n'y a qu'une petite ouverture pratiquée dans la porte, ouverture qui peut avoir cinq pouces carrés, par où les détenus peuvent avoir l'air et la lumière nécessaire à tout être vivant. Ce local est très étroit et en bois très mince de sorte qu'il serait assez facile pour un fier à bra de se faire un chemin.

PROMENADE POUR HULL
L'échevin Duguay a un projet qu'il a communiqué à quelques journalistes, pas à nous, demandant à la Commission d'Embellissement d'Ottawa et de Hull, de construire un grand boulevard dans le quartier 3a.
D'après son projet, il faudrait exproprier toutes les propriétés comprises entre les rues St Hyacinthe et St Henri et construire une grande promenade qui donnerait beaucoup de valeur à cette partie de la ville. Son plan comprend aussi la continuation de la rue Dupont jusqu'aux limites de la ville.

LES DEBENTURES
La municipalité a en mains pour plus de \$200,000 de debentures à rendre et contrairement à ce que faisait hier "The Citizen" le marché s'annonce des plus excellents. Les offres très alléchantes ont déjà été faites et l'on s'attend à voir mieux. La ville peut vendre ses debentures beaucoup plus cher que la ville d'Ottawa l'a fait il n'y a pas longtemps.
Nous avons pris nos renseignements de source autorisée. Ces debentures se répartissent comme suit: \$30,000 pour couvrir ce qui reste de l'émission de \$80,000 - 12,000 pour l'égoût de la rue Queen, \$26,500 pour le département de police, feu et lumière - 77,700 pour le département de l'aqueduc; \$55,500 pour les améliorations locales.

IL SUBIT UNE OPERATION
Le Dr Fontaine a amputé le bout des pieds à Isaïe Ouellette.

LE TUNNEL DES SELKIRKS
M. George Bury, vice-président du C. P. R. et en charge des lignes de l'Ouest était à Montréal hier, en compagnie de son épouse; malgré qu'il ne soit pas venu dans l'est en voyage officiel, M. Bury a profité de son passage ici pour conférer avec Sir Thomas Shaugnessy des questions de la compagnie dans l'Ouest et spécialement de l'électrification du fameux tunnel des Selkirks, actuellement en construction. On sait que cette voie souterraine sera la plus longue de l'Amérique, ayant cinq milles de long; le tunnel auxiliaire, au percement duquel 600 hommes travaillaient depuis plus de deux mois, a maintenant 900 pieds de profondeur. M. Bury doit se rendre à New York pour consulter des ingénieurs électriciens au sujet de l'électrification du passage de Roger's Pass.

UNE PETITE VILLE QUI PROGRESSE
Mardi soir dernier, les citoyens de Tweed, Ontario, donnaient un banquet d'adieu au Dr W. M. Mather, lequel après avoir pratiqué sa profession dans cet endroit durant un quart de siècle, s'en va vivre retiré à Toronto.
On profita de cette réunion des personnes les plus influentes, pour jeter la base d'une Chambre de Commerce pour la ville de Tweed, avantageusement située sur la ligne du Pacifique Canadien entre Montréal et Toronto.
Plus de cent personnes s'étaient

LA PHOTOGRAPHIE
Les enfants sont intéressants à chaque période de leur développement. Conservez-les tels qu'ils sont aujourd'hui par des photographies—des photographies toutes pleines de grâce inconsciente, sans affectation—et de l'individualité de l'enfant. Entendez-vous avec nous pour leur faire visiter notre salle de jeu. Faites cela tout de suite. J. B. DORION, 118 rue Bank, Près de la rue Albert.

LES CONVERSIONS EN ANGLETERRE
(Service du "Droit")
Paris, 24.—La correspondance du Bureau d'Informations Religieuses et Sociales nous fournit les intéressantes statistiques suivantes sur les conversions au catholicisme en Angleterre. Ces statistiques peuvent être regardées comme exactes, parce que les évêques exigent maintenant que l'on aie en vue les conversions qu'avec la permission de l'évêque. En outre certaines formules doivent être remplies si-gnifiées du prêtre. Il y a pour l'Angleterre et le Pays de Galles, 16 diocèses répartis entre trois provinces. La statistique est établie pour 13 d'entre eux. Le nombre des conversions est de 6,511, dont 2,833 pour la province de Westminster, 670 pour celle de Liverpool. Comme deux des diocèses qui n'ont pas envoyé leurs résultats possèdent des centres peuplés, comme les villes de Birmingham et de Salford, nous ne serions pas loin de la vérité en disant que le chiffre total des conversions doit approcher du chiffre précédent.

LE HOCKEY NATIONAL, 0; PRESCOTT, 9.
Les National se sont fait battre! Telle est la nouvelle qui nous est parvenue, hier, à nos bureaux. Nous ne pouvons comprendre comment une équipe si puissante comme les National ait pu jouer de manière à essayer un blanchissage. Décidément, ils devaient avoir la guigne attachée à leurs trousseaux. Ils étaient sans doute dans leur mauvais jour. Il faut dire cependant que la patinoire était recouverte d'une couche de glace assez épaisse, ce qui avait pour effet de nuire au jeu considérablement. De plus, on jouait six joueurs contre sept, et les efforts de Monsieur Rathier furent vains. L'étoile des National fut sans contredit, Gariépy; et pour les Prescott, O. Latreille joua une partie vraiment phénoménale. Il compta à lui seul six points. Suit maintenant la composition des équipes:

National	Buts	Prescott
Bélanger	Avant-Poste	Mulligan
Renaud	Estafette	O. Léger
Rathier	Voltigeur	O. Latreille
Gariépy	Centre	O'Connell
Charlebois	Aile droite	Riopelle
Proulx	Aile gauche	Youse
Arbitre, E. Lachaine; juge du jeu, A. Chapman.		

SPÉCIAL 26 POUR JEUDI LE
Guillaume 7 1/2 c
Indienne 2 c la verge
Flanellette à robe
Toile à rouleaux
M. CARRIERE 53-61 Rue Principale, Hull

A Travers la Province

BOURGET
Lundi matin, M. Ferdinand Bisson conduisait à l'autel, Mlle Dinah Labonté. Nos souhaits de bonheur à l'heureux couple.
—Mlle Berthe Malette et Mlle Victoria Charlebois d'Ottawa étaient en promenade par ici, samedi dernier.
—M. A. Goulet était de passage à Montréal la semaine dernière.
—M. Adélaïde Menard et son épouse assistaient aux funérailles de Mme Sabourin, de Casselman, mercredi dernier.
—Samedi dernier, Mme Olive Hurlbise a donné naissance à un garçon. L'arrain et marraine, M. Auguste Hurlbise et Mlle Augustine Hurlbise.
—M. M. Pitre et son épouse de Governor étaient en visite chez leurs parents et amis la semaine dernière.
—M. Zoel Labelle et son épouse étaient en visite à Buckingham, cette semaine.

MARIONVILLE, ONT.
Familie éprouvée.
Une famille qui est emuellement éprouvée est bien celle de Joseph Bisson. Pendant que son épouse, Marthe Patenaude, subit à l'hôpital de Cornwall, une opération douloureuse, les frères scariatiques

LES COOPERATIVES EN ANGLETERRE
(Service du "Droit")
Londres, 24.—A la fin de 1912, il existait dans le Royaume-Uni, 1530 coopératives industrielles de production et de consommation, comprenant 2,750,710 membres et possédant 56,413,411 livres sterling. Le chiffre des affaires s'est élevé à 145,156,060 livres sterling et les bénéfices à 13,234,291 livres sterling. Le nombre de personnes employées par les coopératives a été 134,803 et les salaires ont atteint 7,913,820 livres sterling. On compte 17 so-

LES COOPERATIVES EN ANGLETERRE
(Service du "Droit")
Londres, 24.—Dans les cercles libéraux du comté d'Hochelega il est fortement question de M. Raoul Tourangeau de la maison Henry Morgan comme successeur de feu M. Joseph Lanctôt au Conseil Législatif.
M. Raoul Tourangeau est l'organisateur du parti libéral dans le comté depuis plus de vingt ans et ses amis se proposent d'exercer une pression auprès du premier ministre. L'on nous assure également que M. Alphonse Racine note vieux négociant millionnaire a depuis quelques jours sa nomination en poche comme Conseiller Législatif en remplacement de M. L. P. Bérard, démissionnaire.

LES COOPERATIVES EN ANGLETERRE
(Service du "Droit")
Londres, 24.—A la fin de 1912, il existait dans le Royaume-Uni, 1530 coopératives industrielles de production et de consommation, comprenant 2,750,710 membres et possédant 56,413,411 livres sterling. Le chiffre des affaires s'est élevé à 145,156,060 livres sterling et les bénéfices à 13,234,291 livres sterling. Le nombre de personnes employées par les coopératives a été 134,803 et les salaires ont atteint 7,913,820 livres sterling. On compte 17 so-

LES COOPERATIVES EN ANGLETERRE
(Service du "Droit")
Londres, 24.—A la fin de 1912, il existait dans le Royaume-Uni, 1530 coopératives industrielles de production et de consommation, comprenant 2,750,710 membres et possédant 56,413,411 livres sterling. Le chiffre des affaires s'est élevé à 145,156,060 livres sterling et les bénéfices à 13,234,291 livres sterling. Le nombre de personnes employées par les coopératives a été 134,803 et les salaires ont atteint 7,913,820 livres sterling. On compte 17 so-

LES COOPERATIVES EN ANGLETERRE
(Service du "Droit")
Londres, 24.—A la fin de 1912, il existait dans le Royaume-Uni, 1530 coopératives industrielles de production et de consommation, comprenant 2,750,710 membres et possédant 56,413,411 livres sterling. Le chiffre des affaires s'est élevé à 145,156,060 livres sterling et les bénéfices à 13,234,291 livres sterling. Le nombre de personnes employées par les coopératives a été 134,803 et les salaires ont atteint 7,913,820 livres sterling. On compte 17 so-

LES COOPERATIVES EN ANGLETERRE
(Service du "Droit")
Londres, 24.—A la fin de 1912, il existait dans le Royaume-Uni, 1530 coopératives industrielles de production et de consommation, comprenant 2,750,710 membres et possédant 56,413,411 livres sterling. Le chiffre des affaires s'est élevé à 145,156,060 livres sterling et les bénéfices à 13,234,291 livres sterling. Le nombre de personnes employées par les coopératives a été 134,803 et les salaires ont atteint 7,913,820 livres sterling. On compte 17 so-

LES COOPERATIVES EN ANGLETERRE
(Service du "Droit")
Londres, 24.—A la fin de 1912, il existait dans le Royaume-Uni, 1530 coopératives industrielles de production et de consommation, comprenant 2,750,710 membres et possédant 56,413,411 livres sterling. Le chiffre des affaires s'est élevé à 145,156,060 livres sterling et les bénéfices à 13,234,291 livres sterling. Le nombre de personnes employées par les coopératives a été 134,803 et les salaires ont atteint 7,913,820 livres sterling. On compte 17 so-

LES COOPERATIVES EN ANGLETERRE
(Service du "Droit")
Londres, 24.—A la fin de 1912, il existait dans le Royaume-Uni, 1530 coopératives industrielles de production et de consommation, comprenant 2,750,710 membres et possédant 56,413,411 livres sterling. Le chiffre des affaires s'est élevé à 145,156,060 livres sterling et les bénéfices à 13,234,291 livres sterling. Le nombre de personnes employées par les coopératives a été 134,803 et les salaires ont atteint 7,913,820 livres sterling. On compte 17 so-

LES COOPERATIVES EN ANGLETERRE
(Service du "Droit")
Londres, 24.—A la fin de 1912, il existait dans le Royaume-Uni, 1530 coopératives industrielles de production et de consommation, comprenant 2,750,710 membres et possédant 56,413,411 livres sterling. Le chiffre des affaires s'est élevé à 145,156,060 livres sterling et les bénéfices à 13,234,291 livres sterling. Le nombre de personnes employées par les coopératives a été 134,803 et les salaires ont atteint 7,913,820 livres sterling. On compte 17 so-

LES COOPERATIVES EN ANGLETERRE
(Service du "Droit")
Londres, 24.—A la fin de 1912, il existait dans le Royaume-Uni, 1530 coopératives industrielles de production et de consommation, comprenant 2,750,710 membres et possédant 56,413,411 livres sterling. Le chiffre des affaires s'est élevé à 145,156,060 livres sterling et les bénéfices à 13,234,291 livres sterling. Le nombre de personnes employées par les coopératives a été 134,803 et les salaires ont atteint 7,913,820 livres sterling. On compte 17 so-

LES COOPERATIVES EN ANGLETERRE
(Service du "Droit")
Londres, 24.—A la fin de 1912, il existait dans le Royaume-Uni, 1530 coopératives industrielles de production et de consommation, comprenant 2,750,710 membres et possédant 56,413,411 livres sterling. Le chiffre des affaires s'est élevé à 145,156,060 livres sterling et les bénéfices à 13,234,291 livres sterling. Le nombre de personnes employées par les coopératives a été 134,803 et les salaires ont atteint 7,913,820 livres sterling. On compte 17 so-

ciétés de moins qu'en 1911, mais 110,989 membres de plus, et une augmentation de 2,776,197 livres sterling pour le capital, de \$8-775,557 livres sterling pour les ventes et de 308,449 livres sterling pour les bénéfices.
Les coopératives de consommation comptent 2,752,873 membres groupés dans 1,392 sociétés. Il existe aussi deux magasins de gros. Les ventes ont atteint 117,022,070 livres sterling et les bénéfices 12,740,973 livres sterling. Ces coopératives emploient 77,812 personnes qui touchent un salaire de 4,673,153 livres sterling.

NOTRE ÉGLISE.
Des soumissions pour le parachèvement de notre église étant ouvertes, les entrepreneurs ont circulé nombreux en notre village cette semaine. Nous avons confiance que leurs soumissions conviendront à nos bourses et que nous aurons la joie de nous voir doter d'une église convenable. M. le curé mettra bientôt les marguilliers au courant de ces soumissions afin qu'ils les étudient.
Accident.
Un sérieux accident est arrivé à l'un des nôtres: Paul Lanoue, qui s'est cassé une jambe en versant de la voiture. Le médecin appelé, a remis en place la rupture et M. Lanoue en sera quitte pour garder la maison durant quelques mois.
Naissance.
M. Gabriel Laviolette est le père d'un nouveau-né qui a reçu au baptême les noms de Joseph Aimé.

LES COOPERATIVES EN ANGLETERRE
(Service du "Droit")
Londres, 24.—A la fin de 1912, il existait dans le Royaume-Uni, 1530 coopératives industrielles de production et de consommation, comprenant 2,750,710 membres et possédant 56,413,411 livres sterling. Le chiffre des affaires s'est élevé à 145,156,060 livres sterling et les bénéfices à 13,234,291 livres sterling. Le nombre de personnes employées par les coopératives a été 134,803 et les salaires ont atteint 7,913,820 livres sterling. On compte 17 so-

LES COOPERATIVES EN ANGLETERRE
(Service du "Droit")
Londres, 24.—A la fin de 1912, il existait dans le Royaume-Uni, 1530 coopératives industrielles de production et de consommation, comprenant 2,750,710 membres et possédant 56,413,411 livres sterling. Le chiffre des affaires s'est élevé à 145,156,060 livres sterling et les bénéfices à 13,234,291 livres sterling. Le nombre de personnes employées par les coopératives a été 134,803 et les salaires ont atteint 7,913,820 livres sterling. On compte 17 so-

LES COOPERATIVES EN ANGLETERRE
(Service du "Droit")
Londres, 24.—A la fin de 1912, il existait dans le Royaume-Uni, 1530 coopératives industrielles de production et de consommation, comprenant 2,750,710 membres et possédant 56,413,411 livres sterling. Le chiffre des affaires s'est élevé à 145,156,060 livres sterling et les bénéfices à 13,234,291 livres sterling. Le nombre de personnes employées par les coopératives a été 134,803 et les salaires ont atteint 7,913,820 livres sterling. On compte 17 so-

LES COOPERATIVES EN ANGLETERRE
(Service du "Droit")
Londres, 24.—A la fin de 1912, il existait dans le Royaume-Uni, 1530 coopératives industrielles de production et de consommation, comprenant 2,750,710 membres et possédant 56,413,411 livres sterling. Le chiffre des affaires s'est élevé à 145,156,060 livres sterling et les bénéfices à 13,234,291 livres sterling. Le nombre de personnes employées par les coopératives a été 134,803 et les salaires ont atteint 7,913,820 livres sterling. On compte 17 so-

LES COOPERATIVES EN ANGLETERRE
(Service du "Droit")
Londres, 24.—A la fin de 1912, il existait dans le Royaume-Uni, 1530 coopératives industrielles de production et de consommation, comprenant 2,750,710 membres et possédant 56,413,411 livres sterling. Le chiffre des affaires s'est élevé à 145,156,060 livres sterling et les bénéfices à 13,234,291 livres sterling. Le nombre de personnes employées par les coopératives a été 134,803 et les salaires ont atteint 7,913,820 livres sterling. On compte 17 so-

LES COOPERATIVES EN ANGLETERRE
(Service du "Droit")
Londres, 24.—A la fin de 1912, il existait dans le Royaume-Uni, 1530 coopératives industrielles de production et de consommation, comprenant 2,750,710 membres et possédant 56,413,411 livres sterling. Le chiffre des affaires s'est élevé à 145,156,060 livres sterling et les bénéfices à 13,234,291 livres sterling. Le nombre de personnes employées par les coopératives a été 134,803 et les salaires ont atteint 7,913,820 livres sterling. On compte 17 so-

LES COOPERATIVES EN ANGLETERRE
(Service du "Droit")
Londres, 24.—A la fin de 1912, il existait dans le Royaume-Uni, 1530 coopératives industrielles de production et de consommation, comprenant 2,750,710 membres et possédant 56,413,411 livres sterling. Le chiffre des affaires s'est élevé à 145,156,060 livres sterling et les bénéfices à 13,234,291 livres sterling. Le nombre de personnes employées par les coopératives a été 134,803 et les salaires ont atteint 7,913,820 livres sterling. On compte 17 so-

LES COOPERATIVES EN ANGLETERRE
(Service du "Droit")
Londres, 24.—A la fin de 1912, il existait dans le Royaume-Uni, 1530 coopératives industrielles de production et de consommation, comprenant 2,750,710 membres et possédant 56,413,411 livres sterling. Le chiffre des affaires s'est élevé à 145,156,060 livres sterling et les bénéfices à 13,234,291 livres sterling. Le nombre de personnes employées par les coopératives a été 134,803 et les salaires ont atteint 7,913,820 livres sterling. On compte 17 so-

LES COOPERATIVES EN ANGLETERRE
(Service du "Droit")
Londres, 24.—A la fin de 1912, il existait dans le Royaume-Uni, 1530 coopératives industrielles de production et de consommation, comprenant 2,750,710 membres et possédant 56,413,411 livres sterling. Le chiffre des affaires s'est élevé à 145,156,060 livres sterling et les bénéfices à 13,234,291 livres sterling. Le nombre de personnes employées par les coopératives a été 134,803 et les salaires ont atteint 7,913,820 livres sterling. On compte 17 so-

LES COOPERATIVES EN ANGLETERRE
(Service du "Droit")
Londres, 24.—A la fin de 1912, il existait dans le Royaume-Uni, 1530 coopératives industrielles de production et de consommation, comprenant 2,750,710 membres et possédant 56,413,411 livres sterling. Le chiffre des affaires s'est élevé à 145,156,060 livres sterling et les bénéfices à 13,234,291 livres sterling. Le nombre de personnes employées par les coopératives a été 134,803 et les salaires ont atteint 7,913,820 livres sterling. On compte 17 so-

LES COOPERATIVES EN ANGLETERRE
(Service du "Droit")
Londres, 24.—A la fin de 1912, il existait dans le Royaume-Uni, 1530 coopératives industrielles de production et de consommation, comprenant 2,750,710 membres et possédant 56,413,411 livres sterling. Le chiffre des affaires s'est élevé à 145,156,060 livres sterling et les bénéfices à 13,234,291 livres sterling. Le nombre de personnes employées par les coopératives a été 134,803 et les salaires ont atteint 7,913,820 livres sterling. On compte 17 so-

L'ODE SYMPHONIQUE "CHRIS TOPHE COLOMB"
Les répétitions continuent d'être très intéressantes et celle de dimanche dernier l'a été encore plus que les précédentes. Le nombre des chanteurs et chanteuses augmente à chaque assemblée et l'on voit l'heure où les cadres seront fermés et de nouvelles demandes d'admission refusées. Les différentes parties étaient mieux balancées à la dernière répétition, et quoique le nombre de messieurs était moins grand que celui des dames présentes, leurs parties respectives étaient bien soutenues et parfaitement à la hauteur de celles des dames, déjà délicieusement jolies. Il y aura une répétition mercredi soir au Monument National, pour les messieurs seulement, et dimanche après-midi répétition générale à Hull, à la salle Notre-Dame. Une autre répétition générale aura lieu au Monument lundi soir, le 2 mars prochain, alors que probablement les choeurs seront assez bien en main pour permettre aux solistes-doublures d'interpréter les rôles principaux, ce qui donnera une esquisse assez précise de l'oeuvre en général.
Dimanche dernier, le "Chœur des Sauvages" celui des "Génies de l'Océan" et le "Chœur Final" ont été étudiés avec plein succès, et les beautés particulières de ces choeurs ont été parfaitement dessinées. Somme toute, le résultat du travail fait jusqu'à présent est si amplement satisfaisant et est une preuve irrefutable du talent et de la facilité avec laquelle les chanteurs et chanteuses de notre nationalité saisissent et se rendent maîtres des difficultés comme des beautés musicales quand ils s'en donnent la peine.

LES COOPERATIVES EN ANGLETERRE
(Service du "Droit")
Londres, 24.—A la fin de 1912, il existait dans le Royaume-Uni, 1530 coopératives industrielles de production et de consommation, comprenant 2,750,710 membres et possédant 56,413,411 livres sterling. Le chiffre des affaires s'est élevé à 145,156,060 livres sterling et les bénéfices à 13,234,291 livres sterling. Le nombre de personnes employées par les coopératives a été 134,803 et les salaires ont atteint 7,913,820 livres sterling. On compte 17 so-

LES COOPERATIVES EN ANGLETERRE
(Service du "Droit")
Londres, 24.—A la fin de 1912, il existait dans le Royaume-Uni, 1530 coopératives industrielles de production et de consommation, comprenant 2,750,710 membres et possédant 56,413,411 livres sterling. Le chiffre des affaires s'est élevé à 145,156,060 livres sterling et les bénéfices à 13,234,291 livres sterling. Le nombre de personnes employées par les coopératives a été 134,803 et les salaires ont atteint 7,913,820 livres sterling. On compte 17 so-

LES COOPERATIVES EN ANGLETERRE
(Service du "Droit")
Londres, 24.—A la fin de 1912, il existait dans le Royaume-Uni, 1530 coopératives industrielles de production et de consommation, comprenant 2,750,710 membres et possédant 56,413,411 livres sterling. Le chiffre des affaires s'est élevé à 145,156,060 livres sterling et les bénéfices à 13,234,291 livres sterling. Le nombre de personnes employées par les coopératives a été 134,803 et les salaires ont atteint 7,

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Table with 3 columns: Location, Maximum, Minimum. Rows include Winnipeg, Toronto, Ottawa, Montréal, Québec, Pointe au Père.

PRONOSTICS : Température modérée et belle avec vent sud-ouest, s'élevant graduellement. Jeudi, beau et plus doux.



EUCHRE

Dimanche, 1er mars au Monument National, euchre au profit de l'Hospice St. Charles. La partie commencera à 8.45 hrs. p.m.

Nouvelles de Hull

FUNERAILLES

Ce matin à l'église Notre-Dame de Hull ont eu lieu les funérailles de M. Octave Lavoie, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

M. Octave Lavoie était malade depuis l'âge de 18 ans; il y avait donc 27 ans qu'il souffrait presque sans répit. Il laisse une vieille mère, Mme Veuve J. Lavoie de la rue St. Jacques; quatre frères, Joseph, à Toronto, Albert, dans le Mississipi, Aimé et Louis qui demeurent avec leur mère; trois sœurs, Mme Denis Roy et Mme P. A. Berthiaume, de Hull, et Mme W. Plante, d'Ottawa.

EASTVIEW

MM. Antoine Meloche, Honoré Beaulne et leurs dames ainsi que M. Johnny Baulne, de Clarence Creek sont venus passer les jours gras chez leurs parents: Mme Herméville Beaulne et M. Noël Loyer.

LA JURIDICTION DES MAGISTRATS DE LA POLICE MONTÉE

Dawson, Yukon, 25.—Le juge Black a rendu un jugement important pour les magistrats. Le juge a déclaré que le magistrat Nordie, de la Police Montée, n'avait pas juridiction pour condamner un nommé Kolember à trois mois de prison.

UN AUTRE PROCES POUR BECKER

Albany, 25.—La cour d'appel a renversé le jugement déclarant coupable Charles Becker, ancien lieutenant de police de New-York, du meurtre de Herman Rosenthal et quatre autres "gummen" ont été déclarés coupables.

Le jugement a été renversé seulement sur des points de loi. Quant à la condamnation des quatre accusés elle a été unanime de la part des juges de la cour d'appel.

La date de leur exécution sera fixée dans quelques jours.

FOUR LES BONNES ROUTES

Washington, 25.—L'association des Automobilistes Américains s'est réunie, aujourd'hui, et réclame des grandes voies publiques transcontinentales. L'association se propose de faire la lutte à tous les candidats qui ne seront pas en faveur des grandes routes.

A l'heure actuelle, le sénat est saisi d'un bill demandant \$25,000,000 pour l'amélioration des grands chemins.

SOIN DES PIEDS

Procurez-vous une bonne chaussure à l'épreuve de l'eau, pour les neiges fondantes, chez D. St Amour, successeur de O. B. Naubert, angle Dalhousie et Clarence.

NAISSANCE

ST. GERMAIN.—Dimanche, à l'église St. Jean-Baptiste, a été baptisé Hervey, Jean-Marie, enfant de M. et Mme Joseph St. Germain; parrain et marraine, M. et Mme Lorenzo Lussier, oncle et tante de l'enfant.

FAITS-OTTAWA

Le soin des aliénés

Mme W. W. Edgar a accompagné une délégation de femmes à l'Hôtel de Ville pour demander de prendre les mesures nécessaires pour avoir soin des aliénés. Il a été décidé de demander au Dr Parent de voir les directeurs de l'Hôpital St. Luc afin de savoir s'il n'y aurait pas moyen de se procurer là, ce qu'il faut en attendant que la ville puisse voir clair.

Le pont de l'avenue Fretoria

M. A. W. Campbell, sous-ministre des chemins de fer et canaux a écrit au conseil de ville en réponse à la délégation qui veut voir le ministre pour savoir ce que le gouvernement a l'intention de faire dans la construction du pont sur le Canal de l'avenue Fretoria. Le gouvernement a l'intention d'approuver le pont et de voter un subside de \$40,000 sur le coût de construction et de pourvoir à l'opération et à l'entretien du pont.

Une mesure humanitaire

Le Bureau d'Hygiène a envoyé une requête demandant que la ville prenne une décision au sujet des enfants naturels et de leurs mères. Il suggère que la ville donne tant par jour pour l'entretien des mères infortunées et des enfants dans quelques institutions, et qu'un inspecteur soit nommé pour faire observer les règlements. Cette question sera décidée plus tard.

Les appropriations à l'Hôtel de Ville

Jusqu'à vers minuit, les commissaires ont étudié hier soir les estimés de l'année courante. Aucune décision n'a cependant été prise au sujet des dépenses et les chefs des différents départements seront consultés. Il y aura une autre assemblée à cinq heures et il sera alors approuvé.

Les sans-travail à Ottawa

L'échevin Rowe, au comité de l'aqueduc hier soir a suggéré que tout l'ouvrage qu'il y a à faire soit commencé immédiatement afin de donner de l'ouvrage aux sans-travail qui sont très nombreux dans l'ouest de la ville. Le département de l'ingénieur verra ce qu'il y a à faire dans la circonstance.

Chez les Commissaires

M. Ellis s'est rendu hier après-midi au bureau des commissaires et a présenté un compte de \$121,884.80 qui dit-il doit être payé au comité de l'aqueduc pour services rendus et cela à même les fonds généraux. Il a ajouté que cette année le comité n'avait pas l'intention de demander les \$53,000 au gouvernement pour l'approvisionnement de ses édifices, mais que la ville devrait payer \$8,400 pour l'approvisionnement des édifices de la municipalité et une certaine somme pour les bornes-fontaines. Il a 1,200 bornes-fontaines et l'on estime que la ville devrait payer \$50 pour chacune; ce qui ferait une somme de \$60,000. Le comité demandera moins pour cette année. Le bureau des commissaires discutera ce compte en même temps que les estimés.

MM. W. J. Sykes, S. McClenagan et J. H. Patman ont présenté une requête au sujet des \$7,000 pour l'obtention d'emplacements afin d'ouvrir des succursales à la Bibliothèque Carnegie. Cette requête sera étudiée avec les estimés.

EN VISITE AUX LIEUX SAINTS

(Service du "Droit")

Trois-Rivières, 25.—M. le chanoine Jules Massicotte, curé des Trois-Rivières, accompagné de M. George Lizée, de Glen Falls, N. Y., se sont embarqués ce matin à bord de "La France" pour un voyage de quelques mois en Terre Sainte. M. l'abbé George Panneton, chapelain des Soeurs de la Providence, Mmes Bourgeois, des Trois-Rivières et Frigon de Shawinigan Falls, prennent aussi part à ce voyage.

LE MAITRE DES POSTES D'ANGLETERRE CENSURE

Dublin, Irlande, 25.—A une assemblée tenue, ce soir, par les représentants du commerce et présidée par le Lord Maire de Dublin, on a adopté une résolution condamnant la conduite du Maître Général des Postes, Herbert L. Samuel. Ce dernier a permis à la compagnie Cunard de ne pas faire arrêter ses navires à Queenstown, pour y prendre les malles.

L'élévation est au mérite ce que la parure est aux belles personnes.

DES RAISONS PEREMPTOIRES

Le Dr Freeland donne son opinion sur les causes de séparation des écoles catholiques

Le Dr Freeland, qui a tant fait depuis quelques années pour le bien des écoles catholiques, a cédé aux instances de ses nombreux amis et a exprimé, dans une lettre ouverte publiée dans le "Citizen" ce qu'il pense du projet de séparation des écoles catholiques anglaises des écoles françaises, projet mis de l'avant par M. Mackell. Voici les principaux passages de cette lettre.

—La demande de cette division est appuyée sur deux arguments. Le premier, c'est que les gens de langue anglaise avec moins d'enfants paient cependant plus de taxes scolaires que les Canadiens français, c'est pourquoi ils devraient avoir une commission séparée pour consacrer toute leur richesse à leur propre profit. Un peu d'observation prouvera que cet argument est immoral et contraire aux principes qui régissent les lois de taxation scolaire. Ces principes sont que l'éducation d'un enfant est un bénéfice pour tout le pays. Toute personne est donc tenue de contribuer en proportions de ses moyens à ce bénéfice. Avec le système d'écoles communes, l'enfant du pauvre comme à tout autre droit à l'instruction que l'enfant du riche. Alors quand une section riche demande que ses taxes scolaires soient exclusivement consacrées à l'éducation de ses propres enfants, elle commet une telle injustice envers la section plus pauvre et viole tellement les lois fondamentales, qu'aucun gouvernement ne voudra prendre en considération une telle requête de séparation.

Le second argument avancé par les séparatistes est que la différence entre l'enseignement bilingue et celui exclusivement anglais est si grande qu'il faut deux bureaux de commissaires pour les diriger. Le Dr Freeland réfute victorieusement les prétentions des séparatistes qui d'ailleurs sont tellement naïves et dénuées de tout bon sens qu'elles ne tiennent pas devant les gens sérieux. Encore une fois, merci au Dr Freeland pour l'intérêt qu'il porte aux écoles catholiques.

SERIEUX INCENDIE A SHERBROOKE

(Service du "Droit")

Sherbrooke, 25.—Une dizaine de familles, comprenant en tout une cinquantaine de personnes ont dû fuir leurs logis au cours de la nuit dernière à la suite d'un incendie qui a détruit l'édifice Skinner, 166 rue Wellington. La boutique d'orfèvre de M. Roméo Dupuis et la boutique d'un tailleur juif du nom de Krakorosky ont été également incendiées.

EMEUTE A BUDAPEST

Budapest, 25.—Une procession de 30,000 hommes sans travail s'est rendue aux alentours des édifices du Parlement, et a réclamer du travail. Des pierres ont été lancées dans les vitres et la police a eu de la difficulté à disperser les émeutiers dont plusieurs ont été blessés.

LA MISERE AU JAPON

Washington, 25.—Le ministre d'Etat a reçu un vibrant appel de la Société de Secours contre la famine au Japon. La dépêche dit: "L'hiver extrêmement rigoureux a détruit la récolte du riz et le peuple manque de nourriture, d'argent et de tout moyen de subsistance." La Croix Rouge a déjà envoyé \$10,000 aux victimes du tremblement de terre, et un comité spécial sera formé pour venir au secours de malheureux japonais.

POUR LE CARNAVAL

Pour les soirées qui se succèdent d'ici au carême, on tient à avoir un complet neuf. Ph. Désilets, 177, Rideau, est toujours à votre disposition, il tient les meilleurs tweeds et donne la meilleure satisfaction. Tel. R. 938. j.n.o.

DIX POUR CENT

Rappelez-vous que J. A. Berthiaume, successeur de D. Laframboise, meublier, coin des rues Dalhousie et St. Patrice, donne dix pour cent d'escompte pour écouler les marchandises. Il y a aussi des termes très faciles. Il faut faire de l'espace pour les nouvelles marchandises. j.n.o.

M. INGALL EN VISITE

Le remplaçant de M. Summerby avertit les commissions de son district qu'il a charge des écoles

(Spécial au "Droit")

Marionville, 25.—M. Ingall, inspecteur anglais des écoles bilingues en remplacement de M. Summerby, vient d'envoyer aux secrétaires des commissions des écoles séparées une lettre les avertissant qu'il a charge des écoles et devant sous la surveillance de M. Summerby pour le présent trimestre scolaire. Notre commission scolaire n'a pas été peu surprise de recevoir cette communication, et de voir l'aplomb de ce nouvel envoyé du gouvernement. Cependant il a été bien décidé que M. Ingall, tout comme M. Summerby, sera reçu avec tous les honneurs qui lui conviennent. Le changement de mandataires ne changera rien à l'attitude des commissions scolaires de notre district. M. Ingall n'a pas cru bon de laisser son adresse. C'est dommage car nous aurions pu lui épargner la peine de se rendre chez nous inutilement dans le cas où il aurait l'intention de nous venir faire une visite.

ON LE TROUVE GELE

(Service du "Droit")

Montréal, 25.—Joseph Lebel, 55 ans a été trouvé gelé dans un petit chantier en arrière d'une maison située rue Beaudry, près du bord de l'eau. L'enquête a révélé que le défunt avait bu outre mesure et qu'endormi dans cet état, il n'avait pu se réveiller quand le froid le saisit.

GREVE SERIEUSE A LISBONNE

(Service du "Droit")

Londres, 25.—Une dépêche de Lisbonne annonce que l'Union Générale des Employés de Chemin de fer a déclaré une grève générale aujourd'hui. Lisbonne se trouve isolée du nord ouest et de l'est du pays.

LA QUESTION BILINGUE

(Service du "Droit")

Montréal, 25.— Sous les auspices de l'Association St. Jean Baptiste, M. Thomas O'Hagan, de Windsor, donnera vendredi, le six mars une conférence sur la question bilingue. Plusieurs personnes de langue anglaise ont promis d'assister à cette conférence.

LES HABITATIONS OUVRIERES

(Service du "Droit")

Montréal, 25.— Sa Grandeur Mgr Gauthier, évêque auxiliaire de Montréal, présidera à la conférence que le Docteur Nadeau donnera bientôt sous les auspices du "Devoir" sur les habitations ouvrières.

WINNIPEG DEMANDE UNE ENQUETE

(Service du "Droit")

Winnipeg, 24.— Le conseil de ville demandera au gouvernement du Dominion, de nommer une commission royale afin de faire une enquête sur les causes du manque de travail dans tout le Canada. Telle a été la décision du conseil, à son assemblée d'hier soir à la demande des Unions ouvrières.

La délégation qui s'était rendue au conseil de ville a déclaré qu'il y avait 100,000 hommes sans travail dans le Dominion à l'heure présente et que la situation était de beaucoup plus insupportable que durant les années passées.

Ils ont ajouté que le gouvernement avait autant de droit d'accorder des bonis à ceux qui allaient prendre des terres dans l'Ouest que de donner des subsides aux industries de l'Est.

Le mémoire du conseil de ville sera présenté au Gouvernement par l'échevin Wallace au mois de mars.

Mme HECTOR PROULX Modiste

31 rue Harvey, Ottawa Est.

Notre clientèle, satisfaite d'avoir été bien servie depuis l'ouverture de notre salon de modes en novembre, nous conservera-t-elle ses commandes de robes et de chapeaux pour le Printemps? Venez me voir et choisissez vos patrons. Encore quelques chapeaux. Votre choix à \$2.00. 27 fév.

LÉGISLATURE PROVINCIALE

L'adresse en réponse au discours du trône est votée, hier soir par une majorité de trente neuf voix

(De notre correspondant)

Toronto, 25.—Le débat sur l'adresse en réponse au discours du trône a été voté hier soir un peu après onze heures. La majorité gouvernementale a été de trente-neuf voix. Le résultat du vote a donné 58 voix contre 19.

La discussion sur l'adresse a été des plus fades; rien de nouveau ni de bien intéressant n'a été dit par les orateurs qui ont parlé sur l'amendement présenté par l'Opposition. L'hon. M. Hanna a tenté dans tout son discours de prouver que l'Opposition est dans l'erreur quand elle dit que la province est en arrière pour ce qui a trait aux lois sociales, et qu'il n'y a aucune raison de demander la création d'un département pour le manque de travail. Ontario a déclaré M. Hanna a souffert moins car toutes les autres provinces pour ce qui a trait à la situation ouvrière. Sans nier qu'il y ait des sans-travail dans la province il déclara que les chiffres fournis par le chef de l'Opposition étaient exagérés et ne s'accordaient pas avec ceux obtenus par le département du travail.

Parlant de ce que le gouvernement avait fait en fait de questions sociales, M. Hanna cita la Loi de l'Hygiène Publique et parla du travail fait par les inspecteurs dans toute la province. Le gouvernement en plus fournit les serums pour la cure de la rage, de la typhoïde et de la diphtérie, donnant ainsi aux pauvres les secours que les revenus modestes ne leur permettraient pas d'obtenir. La loi concernant les habitations dans la province est à elle seule la plus parfaite que l'on puisse rencontrer. Le secrétaire provincial traita ensuite de la réforme des prisons et des travaux de la Commission Hydroélectrique.

ATTENTION

Veuillez suivre avec beaucoup d'attention l'horoscope - annonce de R. J. Bastien et recueillir chaque numéro afin de profiter de l'escompte accordé aux porteurs de ces coupons. j.n.o.

AVIS DE VENTE

IN RE la cession volontaire de FORTIER ET THIVIERGE, compagnie à responsabilité limitée.

Avis est par les présentes donné qu'en rapport avec les pouvoirs qui lui sont conférés, d'après la loi d'Ontario sur les compagnies, le soussigné recevra des commissions scellées, le ou avant mardi, le 31ème jour de mars 1914, en personne ou à lui adressées par la poste à Clarence Creek, Ont., pour l'achat de la propriété, effets et marchandises de la dite compagnie et plus particulièrement pour l'achat de la propriété suivante:

Un morceau de terre de 86 sur 150 pieds, situé à Clarence Creek, Ont., et sur lequel il y a une bonne bâtisse, maison à trois étages. La dite bâtisse sert maintenant à l'usage d'une fabrique de lainage, d'une buanderie et d'une fromagerie. Il y a aussi toutes les machineries nécessaires à ces différentes industries, aussi un engin à gazoline et un engin à vapeur.

La propriété et les machineries sont en bon état et prêtes pour commencer le travail au printemps.

La propriété et les machineries mentionnées ci-dessus peuvent être examinées sur les lieux à Clarence Creek, Ont.

Conditions: 1. Une soumission peut être faite pour la propriété, l'installation et les machineries.

2. Une soumission peut être faite pour le bien-fonds seulement.

3. Une soumission peut être faite pour chacune des installations ou machineries ci-dessus mentionnées. On peut obtenir d'autres renseignements et d'autres détails du soussigné. Il n'y a aucune obligation d'accepter la plus haute ou aucune des soumissions.

Daté à Clarence Creek, Ont, ce 24ème jour de février 1914.

GEORGES DAVID, Liquidateur Clarence Creek, Ont. 25-3-6-11-14-17 24, 28

UNE PANIQUE DANS UNE FABRIQUE

Montréal, 25.— Une fausse alarme sonnée à la fabrique de cigares de Andrew Wilson & Company, 37 rue Récollet, un peu après neuf heures, ce matin, pendant que des ouvriers étaient occupés à faire l'essai d'un nouvel engin à moteur, a failli provoquer une panique terrible. Les filles employées dans la fabrique se ruèrent par toutes les issues en criant, croyant qu'un incendie venait de se déclarer, mais l'intervention énergique des patrons remit le tout dans l'ordre.

GRAND AVANTAGE

Nos bonnes ménagères peuvent tirer un grand avantage en suivant attentivement le calendrier de M. Carrière sur le "Droit". On verra que chaque jour il y a une ligne nouvelle d'offerte et un grand avantage pour le public. j.n.o.



Verres colorés pliants Albex

Ils vous aideront à jouir des sports d'hiver. Des milliers d'automobilistes ont trouvé qu'ils sont une protection efficace contre les ardeurs du soleil, la poussière et les vents d'été. Ils sont encore plus utiles en hiver contre la neige, les vents froids, la poudrière. Pour les patineurs, les glisseurs, même pour la marche les verres colorés Albex ajoutent cent pour cent aux plaisirs des sports.

THE OTTAWA OPTICAL PARLORS 119 rue Sparks Tel. Queen 2345

La Banque de Québec

96 ANNEES D'AFFAIRES

Succursale du Marché

Une succursale de cette banque sera ouverte ces jours-ci au coin des rues York et Dalhousie, pour l'avantage de nos clients de cette partie de la ville, sous la direction de M. L. D. G. Garand.

Elle donnera toutes les facilités des banques y compris

La Caisse d'épargne

On des dépôts d'une piastre en montant seront reçus et porteront le plus haut taux d'intérêt.

SPECIAL

Vin Ste-Catherine \$1.00 le gallon. Fret payé sur 15 gallons et plus.

Un excellent vin de 5 ans importé du Portugal à \$2.00 le gallon.

THE NIPISSING WINE & SPIRIT CO. LTD. Sturgeon Falls, Ont.

Demandez nos listes de prix.

Articles nécessaires pour Dactylographe de Grand

COIN DES RUES BANK ET WELLINGTON

Téléphone Queen 192

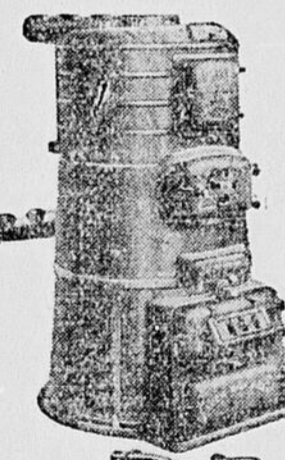
EDWARD GRAND Jr., gérant. Seuls agents pour

Machines à copier ROMEO Machines à adresser ELLIOTT. Machines à dicter EDISON.

Papier carbon, marque Peerless et rubans à dactylographer. Formules légates et articles de toutes sortes pour dactylographes.

DEMANDEZ NOS PRIX

Nous faisons des Spécialités d'Installation d'Appareils de Chauffage à eau chaude ou à vapeur



Plomberie, Chambre de bain moderne et absolument sanitaire! Ouvrage Irréprochable et Garanti

J. Alph. LANGELIER

310, 312, 314 Rue Wellington, OTTAWA, Ont.

La maison la plus importante en son genre dans l'est d'Ontario. Nos prix défient toute concurrence. Escompte spécial au clergé et aux communautés religieuses. Tous renseignements donnés gratuitement. Tel. Queen 1928, Résidence Rideau 1408

Calixte Dubé

Menuisier, entrepreneur de construction et de travaux en ciment

Toute réparation diligemment exécutée.

178 rue Rochester, Tel. Queen 3618, OTTAWA.

Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié

Charbon

Adressez-vous à la meilleure maison de la ville pour votre provision de charbon. Les plus bas prix; la première qualité et la meilleure attention possible est donnée à la livraison.

JOHN HENEY & SON, LIMITEE

20 SPARKS. Téléphone Queen 4428-4430

Succursales—Nicholas and Co. 333 Eldean 839-308 370, rue Catherine Queen 5340 307, rue Bank Queen 2348